

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



**Le Canard.**

MONTRÉAL, 16 Avril, 1881.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. Nous le vendons aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Vingt pour cent de commission accordée aux agents qui nous font parvenir une liste de cinq abonnés ou plus payés d'avance.

M. A. H. Gervais de Spencer Mass. est notre agent autorisé à prendre des abonnements et à en collecter le prix dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Greenbacks reçus au pair.

GODIN & CIE.

Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

**Parle, mon cœur !**

Du diable et je sais comment je vais tenir  
Ce que j'ai sur le cœur et que je voudrais dire.  
Honoré de mes vers est le simple sujet.  
Son allure assurée a trouvé le secret.  
— Avec l'air important que partout il se donne —  
D'écarter tous les nerfs de ma pauvre personne  
Est-il pas de rimer pour dire à cet égard  
Qu'on peut bien s'écarter, quand on a double nom,  
De joindre chaque enseigne et dorer chaque verre,  
Pour dire que Beaugrand est le nom qu'on préfère.

**Le convoiteux et l'envieux.**

Au temps jadis, deux voyageurs, l'un fort envieux et l'autre fort convoiteux, se rencontrèrent un jour en chemin, et ne tardèrent pas à pénétrer mutuellement toute la perversité de leur caractère. La crainte des voleurs entretint pourtant leur bonne intelligence jusqu'au moment où le chemin qui se partageait en deux fit naître entre eux la défiance, au point que ni l'un ni l'autre ne voulait adhérer à l'avis de son compagnon sur celui qu'il fallait choisir. Non loin de là était une chapelle dédiée à St Martin, et nos voyageurs, lassés de contester, se déterminèrent enfin à prendre le saint pour juge de leur différend.

— J'y consens, dit à leur grand étonnement une voix qui partit du fond de la chapelle, et pour preuve du bien que je vous veux, j'exige, avant que je prononce, que l'un de vous forme un souhait que je m'engage d'accomplir dans le moment. Qu'il donne donc libre carrière à ses désirs ; et quelques biens, quelques talents qu'il puisse souhaiter, soyez certains qu'il les obtiendra. Mais soyez sûrs également que celui qui n'aura rien souhaité aura le double de ce qu'aura obtenu l'autre.

La fin de ce discours fut moins agréable pour eux que ne l'avait été le commencement.

— Quoi ! disais intérieurement l'envieux, je formerais un souhait dont l'effet ne serait autre que de rendre ce méchant homme une fois plus riche ou plus heureux que moi... Non, monsieur le saint, j'en mourrais de douleur !

Le convoiteux, qui faisait tout bas le même monologue, après avoir vainement prié son camarade de souhaiter quelque chose, et sûr de ne rien obtenir de lui par la douceur, tira sa dague

prévin ses pensées et ses caprices bizarres. Elle l'aiderait à démonter ses vieux violons et en monter de neufs.

— Je ne veux plus chanter, mais vivre pour toi, disait-elle souvent en souriant tendrement à son père, lorsque quelqu'un l'avait priée de chanter et qu'elle avait refusé. Néanmoins, le conseiller tâchait de faire, autant que possible, de pareilles occasions ; de là venait sa répugnance à la conduire en société et le soin avec lequel il évitait toute musique. Il appréciait très-bien les souffrances que devait éprouver Antonio en renouçant entièrement à un art qu'elle avait exercé avec tant de perfection.

Lorsque le conseiller out acheté et voulut démonter le curieux violon qu'il enterra avec Antonio, celle-ci le regarda tristement, et lui dit avec un doux accent de prière : — Et celui-là aussi ? Le conseiller ne put se rendre compte ni même de la force inconnue qui le contraignait à laisser le violon intact et à en jouer. A peine en eût-il tiré les premiers sons qu'Antonio s'écria avec joie : — Eh ! mais, c'est moi !... je chante maintenant. En effet, les sons argentins de l'instrument avait quelque chose de tout particulier, et paraissait partir d'une poitrine humaine. Krespel fut profondément attendri ; il joua mieux qu'il jamais ; et quand il montait et descendait avec une force et une expression puissante dans les passages difficiles, Antonio enchanté disait en batant des mains : — Ah ! que j'ai bien fait cela ! que j'ai bien fait cela !

Depuis ce temps la plus grande tranquillité régna dans leur existence. Souvent Antonio disait à Krespel : Mon père, je voudrais bien chanter quelque chose. Krespel décrochait son violon, jouait les plus jolis airs d'Antonio, et elle était ravie dans le fond de son cœur.

Peu de temps avant mon arrivée à H..., le conseiller crut au milieu de la nuit entendre jouer sur un piano dans la chambre voisine. Il distingua bientôt que c'était B... qui préludait, et essaya de se lever ; mais il lui semblait, avoir un poids lourd sur la poitrine et être lié avec des bandes de fer, il ne pouvait se remuer. Enfin, Antonio fit entendre des sons bas et faibles, qui montèrent par degrés jusqu'au plus éclatant fortissimo ; puis ces sons étranges formèrent un air touchant que B... avait composé pour Antonio dans le style religieux des vieux maîtres. Krespel disait que la situation où il s'était trouvé était incroyable ; car un effroi terrible se mêlait à une joie telle qu'il n'en avait jamais ressentie. Tout à coup une clarté éblouissante l'entoura, et il vit au milieu d'elle B... et Antonio, qui se tenaient embrassés et se regardaient avec un ravissement céleste. Le chant et l'accompagnement se continuèrent sans que visiblement Antonio chantât ni que B... touchât du piano. Enfin, le conseiller tomba dans une espèce d'évanouissement profond et tout disparut à ses yeux.

Lorsqu'il se réveilla, l'affreuse anxiété produite par ce songe durait encore. Il courut à la chambre d'Antonio... elle était couchée sur le sofa, les yeux fermés, les traits empreints d'un céleste sourire, les mains pieusement jointes, comme endormie et rêvant des béatitudes du ciel.

Mais elle était morte.

FIN.

du fourreau, l'attaque, et le menace de mort s'il ne fait un souhait à l'instant même.

— J'y consens, puisqu'il le faut, dit l'envieux ; mais pour que mon souhait soit plus mûrement réfléchi, renferme ton poignard, et laisse entre nous deux au moins trente pas de distance.

— A la bonne heure, dit le convoiteux, enchaîné de sa victoire, mais parle vite, car il se fait tard ; sinon, tu n'as pas un moment à vivre.

— Grand St Martin s'écrie l'envieux dès qu'il se crût en sûreté, daigne entendre ma voix et dans l'instant me rendre borgne !

Le vœu fut exaucé dans la minute. L'envieux se trouva borgne, et goûta le plaisir de voir son camarade aveugle.

Que cette histoire soit une leçon pour les deux grands directeurs de la Patrie et du Monde, car il est certain que s'ils se trouvaient dans la même position que ces deux malheureux, l'un serait capable de souhaiter voir la circulation de son journal réduite de moitié, afin de voir celle de l'autre complètement détruite.

**TELEGRAPHIE.**

Service privé du Canard.

PARIS, 12 avril

A. M. Favreau,

Président du Club Letellier,

Montréal.

L'Académie Française entend parler tous les jours de votre grand orateur Galipeau ; m'obligeriez en m'envoyant copie de son dernier discours pour prochain concours. Avons déjà celui de Thibault.

Sec. de l'Académie.

RÉPONSE.

Montréal, 12 avril.

Au Secrétaire de l'Académie,

Paris.

C'est Galipeau jamais écrira ses discours. Bien mortifié de ne pouvoir envoyer son dernier sur la rumeur sociale du monopole national.

FAVREAU,

P. C. L.

QUINE, 12 avril.

Au Chef Paradis,

Montréal.

Besoin de connaître le journal qui a la plus grande circulation pour grande annonce.

HONGEONPOONG.

RÉPONSE.

A Hongeonpoong,

Chine.

C'est la Voix du Peuple, de St Jean.

PARADIS.

OTTAWA, 12 avril.

Au Coronel Houde,

Montréal.

Besin d'hommes braves pour police montée dans le Nord-Ouest. Pouvez vous en trouver plusieurs qui n'ont pas peur d'être scalpés par les sauvages.

PANET,

Dépt de la Milice.

RÉPONSE.

MONTRÉAL, 13 avril.

A Panet, L.C.,

Dépt. de la Milice, Ottawa.

Oui, enverrai père Domme, L. N. Demors, ex-syndic L. J. L., la Riggins, Eruest, Urgèle, tous scalpés d'avance par les mains de la nature.

CORONEL HOUDE.

BEAUHARNOIS, 12 avril.

Grand nombre de cultivateurs ne veulent pas de l'Union Sucrière parce que Domme n'en fait pas partie.

**Consell aux amis de la Presse.**

Le Canard, qui est la meilleure pâte d'homme qui ait jamais été pétrie sous le soleil, et qui, pardessus tout, est un excellent chrétien, n'aime pas la chicane. Aussi, verrait-il avec un bonheur obélisque la fin de cette lutte gigantesque que se livrent les deux plus malins journalistes de la rue St. Gabriel. Rien qu'à penser au duel, le Canard en a la chair de poule. Pourquoi M. M. Beaugrand et Houde n'évitent-ils pas, comme de bons canayens qu'ils sont, celui qui les menace par le moyen suivant : Supposons, par exemple, que M. Beaugrand, qui a beaucoup d'esprit, écrirait à son ennemi la lettre suivante :

« Monsieur et cher adversaire, —

« J'ai deux objections à faire au duei que des amis trop obligeants nous ont ménagé : la première est la crainte de vous faire du mal, la seconde est celle d'en recevoir.

« Je ne vois pas quel bien il pourrait résulter pour moi d'avoir mis une balle dans quelque partie de votre corps que ce soit, fût ce la plus charnue. Je ne pourrais faire de vous, après votre mort, aucun usage culinaire, car vous n'êtes ni un lapin ni un diodon. D'autre part, je ne suis point un cannibale, et no me nourris point de chair humaine. Pourquoi donc tuer un homme dont je ne pourrais tirer aucun parti ? La viande de bœuf vaut mieux, car, bien que la vôtre doive être tendre et délicate, elle manque sans doute de cette consistance qui convient au sel, et je suis sûr qu'on ne saurait la conserver pendant de longs jours.

« Voilà pour ce qui vous concerne. Quant à moi, faut-il vous le dire ? je n'aime pas à me trouver sur le passage d'aucun projectile dangereux ; je suis grandement effrayé de la pensée que vous pourriez m'atteindre, et je crois plus prudent de me tenir à distance.

« Si vous persistez dans la fantaisie d'essayer vos pistolets, choisissez pour but quelque autre chose qui puisse avoir à peu près mes dimensions, un tronc d'arbre, par exemple, — il y a du choix à la montagne. Et si vous l'atteignez, faites le moi savoir par un petit mot ; je m'empresserai de reconnaître que, si j'avais été à la place du tronc d'arbre, vous m'auriez atteint de même.

« Agréés, monsieur et cher adversaire, etc., etc.

« H. BEAUGRAND. »

M. Houde, qui ne manque pas non plus de spiritualité, se tordrait de rire en recevant cette fin de non-recevoir. Ce serait bien mieux que de se battre, sans compter que le dénouement aurait le cachet de l'originalité.



APRÈS LE CARÈME.

Judith, Baptiste, Ambroise, Christophe, Cunégonde, et les autres beautés mâles et femelles, dont la vignette ci-dessus n'est qu'un pâle reflet, attendaient avec impatience la fin des pénitences du carême pour mettre les bancs à l'église. Pâques arrivant, les publications vont être faites, et lundi matin les susdits couples iront faire bénir leur sempiternelle union à St. Jacques, et connaîtront ensuite le bonheur conjugal. *Quod conjungit Deus, homo non separet.*

**CUEILLETTE.**

En cour oriminelle :  
Un témoin comparait, légèrement ému.  
—Jurez-moi de dire la vérité, rien que la vérité ?  
—Oui, monsieur, mais vous me ferez bien servir un verre de whiskey ?  
—Pourquoi cela ?  
—Dame! mousieur, pour que la vérité elle ne soye pas altérée.

Le comble du sang-froid :  
Deux anglais se trouvent à table dans un restaurant.  
Ils avaient commandé deux côtelettes.  
L'un des insulaires s'affaisse sur lui-même, frappé d'une attaque d'apoplexie foudroyante.  
—Gargon, oria l'autre anglais, ne servez qu'une seule côtelette.  
Puis montrant le cadavre :  
—Et enlevez ça !  
Brrrr !...

Le comble de la tendresse :  
Etrangler sa belle-mère avec sa cravate, sous prétexte de resserrer les nœuds de l'amitié.

Oh ! les enseignes !...  
Témoin celle-ci que nous avons cueillie hier sur la rue Dorchester :  
**PENSIENNAT DE JEUNES FILLES**  
Sur le derrière.  
Pas un mot de plus, n'est-ce pas ?

Un militaire, son temps de service fini, se présente chez un commerçant et lui demande un emploi.  
—Savez-vous tenir une caisse ?  
—Parfaitement, j'étais tambour.

Tiwolcon nous fait connaître, dans l'intérêt de la sécurité publique, le moyen infaillible de savoir si un chien est ou n'est pas enragé.  
Etant donnée l'extrême irritabilité des animaux atteints de la rage, avez-vous un chien suspect ? Donnez-lui un coup de pied.  
S'il ne vous mord pas, vous pouvez être tranquille, il n'est pas hydrophobe.

Les hommes s'imaginent être moins bavards que les femmes, parcequ'ils sont plus exigeants. Qu'on les laisse parler, cela leur suffit à elles : nous voulons être écoutés.

Les égoïstes et les avares sont glorifiés après leur mort.  
Un parent d'une dame archi-millionnaire et archi-arpagonne qui est morte récemment dans la pinguerie finale disait à un ami en parlant d'elle :  
—Brave femme ! Il me prend des envies folles d'aller lui rendre hommage sur la tombe.  
—Lui porter une couronne, sans doute ?  
—Une couronne ! elle s'en ficherait pas mal. Pas sentimentale, celle-là ! Non, je me propose de mettre une poignée de pièces de monnaie dans un sac que j'irai agiter sur sa tombe.  
—Pourquoi ça ?  
—Dame, pour lui rappeler ce qu'elle aimait le plus au monde.

C... vient de mourir.  
C'est un de nos meilleurs égoïstes, et une de nos plus brillantes fourchettes.  
Aussi lui a-t-on fait à son corolo une oraison funèbre en conséquence.  
—Vous savez, ce pauvre C... ?  
—Oui, il a fini de... digérer.  
Justo, mais féroco.

Le neveu de Jean Hiroux a été arrêté en flagrant délit de vol et passé en police correctionnelle.  
Le président lui demande des détails sur son passé.  
—J'ai cinquante ans, répond l'accusé d'une voix ferme, et depuis l'âge de vingt eus, je puis me vanter d'avoir consacré tout mon temps au travail.  
—Où ?  
—A l'Hôtel Payette !...

Dans les chars urbains :  
Une grosse campagnarde, placée près de la portière, fait des signes répétés au conducteur. Celui-ci tire le cordon, et le véhicule s'arrête.  
—Eh bien ! vous ne descendez pas ?  
—Moi ? pardi non ! fait la campagnarde, je vais jusqu'à la *Mile End*.  
—Pourquoi faites-vous des signes, alors ?  
—Eh ! j'vous montrais m'sieu Auguste Séguin, le notaire de cheux nous, qui vient justement de passer !... En v'là une rencontre, tout de même !

Un peu salé, mais prouvant bien la merveilleuse souplesse de notre langue.  
Un maître de pension à un pion :  
—Pourquoi l'élève T... est-il en retenue ?  
—Monsieur, parce qu'en classe, il s'est permis de répandre des bruits.  
—Sur qui ?...  
—Sous lui, monsieur.

Un mot de distract :  
C'était pendant le siège. Notre homme, pressé par la faim, avait été dans la nécessité de manger son chien. Arrivé aux derniers os des pattes, une réflexion lui traversa l'esprit. Il cherche autour de lui d'un air inquiet.  
Puis tout-à coup.  
—Quel malheur qu'Azor ne soit pas là, comme il se régalerait !

**INDIGESTION.**—La principale cause de l'énervement est l'indigestion, et cela provient de la faiblesse d'estomac. Personne ne peut jouir d'une bonne santé sans faire usage des Amers de Houblon pour fortifier l'estomac, purifier le sang, tenir en activité le foie et les rognons, et chasser du système tout principe vicieux et nuisible.

Trouvé dans l'album d'un paresseux :  
—Rien ne laisse moins de souvenirs et de regrets que le temps perdu.

**Nouveautés ! Nouveautés !**

Mesdames,—  
Voulez-vous avoir un beau chapeau ? Vous plait-il d'avoir de magnifiques plumes, fleurs, rubans, dentelles ? Enfin, désirez-vous être coiffée à la mode ? Ne manquez pas de vous rendre chez **GRAVEL & THIBAUT**. Là vous trouverez tout ce dont vous aurez besoin.

Rappelez-vous que la coiffure est le complément de la toilette d'une dame, et qu'elle n'est réellement bien coiffée qu'autant que son chapeau à cette forme, cette tournure, cette élégance, que savent si bien leur donner les modistes de chez Gravel & Thibault, 587, rue Ste Catherine.

N.B.—Mlle Duclou, chargée de la direction du département de modes, et plusieurs autres modistes, recevront avec empressement et politesse les dames qui voudront bien leur confier leurs chapeaux.  
Il nous fait plaisir aussi d'attirer l'attention des messieurs sur notre département de tweeds, dont la qualité et les bas prix défient toute concurrence.

**GRAVEL & THIBAUT.**  
587 rue Ste. Catherine.

Le comble de l'habileté pour un couvreur est d'aller au bord de la mer, et de prendre les lames pour en faire des sautoirs.

**Entre Amis.** — Plusieurs amis font rencontre sur la rue Ste. Catherine. L'un d'eux dit alors : Où aller passer la veillée ce soir pour bien s'amuser ? un autre répond : Allons Au *Canard*. C'est là que l'on trouvera tout ce qu'il nous faut, car il y a de belles salles et salons, de bons pianos, du bon vin, des œuvres fraîches, des bons pâtés, et langues salées, et enfin ce qu'il y a de mieux. Les autres répondent :

C'est vrai, allons au *Canard* No 920 rue Ste. Catherine chez Jos. Morache.

**NOUVELLE LIBRAIRIE.** — Nous apprenons avec plaisir que M. P. N. Breton, ci-devant employé de la maison Beauchemin & Valois, vient d'ouvrir une nouvelle librairie au No. 629, rue Ste Catherine. C'est une excellente idée, car la partie Est ne possédait aucun établissement de ce genre, si utile au public. Lisez l'annonce que nous publions plus loin.

Un brave habitant, arrêté devant la vitrine chez Lavolette & Nelson, et contemplant la statue en bronze de Salaberry, demandait si c'était le portrait d'un nègre !...

Ce n'est pas une drogue composée de racines étrangères, écorces, etc., supposées miraculeuses, et annoncées à grand renfort de certificats de cures prétendues miraculeuses, mais un remède pur, simple et efficace, composé de médecines bien connues, et qui se recommande par ses propres cures. Nous parlons des Amers de Houblon, la plus pure et la meilleure des médecines.

Voilà "Proverbes" dans une autre colonne.

Entre deux citoyens :

— Avez-vous remarqué une chose ?

— Quoi ?

— Sur dix personnes que vous rencontrez, deux vous parlent politique, un de manufactures, et les sept autres vous recommandent d'aller acheter vos chapeaux chez Derone & Lefrançois, coin des rues Amherst et Ste Catherine, où se trouve l'assortiment de chapeaux le plus considérable qui se soit encore importé à Montréal.

— Si tel est leur assortiment, il n'y a rien d'étonnant dans la popularité de cet établissement.

**Guérison de la Consommation.** — Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétal pour la guérison inflexible et permanente de la Consommation, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs opératifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'offrirai à tous ceux qui le désireront cette recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une étampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,  
149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Achetez "PST, PST, PST." la nouvelle chansonnette, pour vous désopiler la rate. "Pst, Pst, Pst" est publiée avec la musique et ornée d'une gravure. Prix 10 cents, au bureau du *Canard*, No. 8 rue Ste Thérèse.

La maison Chs. Desjardins & Cie. vient de recevoir de Londres, Paris et New-York un assortiment considérable de chapeaux, feutres, etc., qu'elle vendra à grand sacrifice. Il y en a pour tous les goûts et de tous les prix. Une visite à leur populaire magasin de la rue Ste Catherine est sollicitée.

**Au Grand Magasin d'un seul prix**

Tweeds anglais de bonne valeur pour 50c la verge ; Tweeds tout laine, de bonne qualité, pour 60c la verge. Tweeds tout laine, de bien bonne qualité, pour 65c la verge ; Tweeds tout laine, de qualité extra, pour 75c la verge. Chemises Regatta, pour homme, de qualité extra, pour \$1.00 chaque. Chemises de toile fine blanche, de bonne qualité, pour 65c chaque ; Chemises de toile fine blanche, de bien bonne qualité, pour 75c chaque. Chemises de toile fine blanche, de qualité extra, pour \$1.00 chaque.

M. A. Brodeur, tailleur, est attaché à notre établissement ; il fera tout son possible pour satisfaire nos pratiques et les siennes. N'oubliez pas la maison Jordan, Thibodeau, & Cie. 289 rue St. Laurent, 2me. porte de la rue Mignonne.

**PAQUES! PAQUES!**

Après le long carême que nous avons fait, nous sommes heureux de faire de bons repas en viande à l'occasion de Pâques. Pour cela le *Canard* vous conseille d'aller faire une visite à Hétel privé tenu par M. Joseph St. Michel, No. 746, rue Ste. Catherine (coin de la rue Labellé), et là vous trouverez le plus bel assortiment de viandes, tel que Bœuf, Mouton, Veau, Lard, Légumes, etc., etc. Rien n'a été épargné pour donner entière satisfaction aux acheteurs, qui seront servis de manière à leur faire oublier les ennuis du carême.

Effets portés à domicile sans charge extra.

**Grande Excitation!**

Une foule immense se porte chaque jour au No. 676 rue Ste. Catherine, le *Canard* lui-même se dirige vers cet endroit. Mais pourquoi ce tumulte ? Oh ! c'est que Napoléon Granger reçoit en ce moment un assortiment des plus complets de Peintures de toutes couleurs, Vernis de toutes sortes, Huile, Mastic, Shalack, esprit de Térébentine, ainsi que pincoaux et blanchissoirs de toutes dimensions. Et tout ceci est vendu à très bas prix. M. Granger exécutera comme par le passé, avec promptitude et satisfaction garantie, toutes commandes d'enseignes, Blanchissage, Tapisage, etc. Il est à remarquer que les peintures sont préparées de toutes couleurs et avec le plus grand soin au dépôt populaire où la foule s'empresse d'aller acheter et de profiter du bon marché. Une seule visite vous convaincra et vous donnera satisfaction. Napoléon Granger, 676 Rue Ste. Catherine, près de la rue St. André.

**Belles Viandes de Pâques.**

Allez voir les belles viandes exhibées au Marché Public si populaire de M. Eug. St. Charles, au No. 680 rue Ste. Catherine (coin de la rue Amherst). C'est là que vous trouverez le plus beau choix de viandes, tel que Bœuf, Mouton, Veau, Lard, Volailles, Légumes, etc., et à prix modérés. Nous pouvons assurer à nos lecteurs qu'ils y trouveront à leur goût, car la grande renommée qu'a obtenu ce marché public est une preuve de l'entière satisfaction qu'il donne aux acheteurs. Aussi, donnez vos commandes de bonne heure pour votre marché de Pâques. Les effets sont portés à domicile sans charge extra.



**AVIS DE DEMENAGEMENT**

**GEO. YON**

J'ai le plaisir d'annoncer que j'ai transporté mon établissement au

No. 250 1/2 Rue St. Laurent,  
3me porte ouest de la rue Ste Catherine

Je tiendrai comme par le passé, un assortiment complet de Ferblanteries, Poêles de cuisine, poêles de salle, Garnitures de poêles, Bains, Set de chambre, Coutellerie, Théières, Cafetières, Corniches à rideaux, etc., que je vendrai à très bas prix. Je continuerai aussi à entreprendre toutes sortes d'ouvrages en fer blanc, tôle, zinc, en tôle galvanisée et en tôle de Russie, tel que Dalleaux, dalles, couvertures en tôle galvanisée, fer blanc et en tôle noire, et aussi toutes sortes d'ouvrages de plomberie, tel que : Cabinet d'aisance (water closet, baignoires, bois à mains, éviers en fonte, tuyaux à l'eau, chaufepipes, tuyaux à gaz, de fer et composition, et pose de gazeliers, etc. J'ai aussi du charbon de bois et du pétrole. Les prix sont réduits de 20 à 25 par cent.

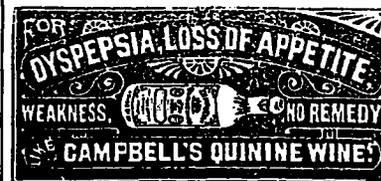
**GEO. YON,**

Plombier, ferblantier et couvreur,  
250 1/2 Rue St. Laurent.  
A l'enseigne de l'homme dans la baignoire.

**Pst! Pst! Pst!**

Chansonnette rigolo.

En vente au bureau du *Canard*, 8 Rue Ste. Thérèse. Prix : 10 Cents.



L'homme est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait, quand il voit de nombreux individus traqués de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

**LIBRAIRIE**  
**STE. CATHERINE**  
**P. N. BRETON**

Ci-devant de la maison Beauchemin & Valois.

Grand assortiment de Librairie, Papeteries, Livres et Articles de Piété, Tapisseries, Livres et Fouritures d'Écoles, Livres Blancs, etc., etc.

**LIVRES D'HISTOIRE**  
**A louer.**

Vous pouvez louer des Livres d'Histoire, des bons romans, les plus nouveaux, à cette Librairie moyennant

**5 Centins par volume.**

La Librairie exige qu'un dépôt de \$1.00 soit fait par chaque personne désirant s'abonner à la lecture des livres d'Histoire ; ce dépôt leur étant remis quand elles cesseront de lire.

**TAPISSERIES.**

Le plus grand choix de 4c à \$1.00 la pièce.

RELIURES et IMPRESSIONS de toutes sortes faites au plus bas prix.

**P. N. BRETON**

**629 rue Ste. Catherine**  
2me porte de la rue Jacques-Cartier



M. V. Cassan, dessinateur et graveur sur bois, 213 rue Notre-Dame, coin de la rue St. Gabriel, Montréal.

**PROVERBES**

"Le meilleur moyen d'obtenir la richesse du sang, la douceur de l'humeur, la beauté de la peau, c'est l'usage des Amers de Houblon."

"Un peu des Amers de Houblon nous épargne des dépenses énormes de médicaments et des maladies longues."

"La femme, la mère, la sœur ou l'enfant malades, retournent à la santé même en se servant des Amers de Houblon."

"Quand vous êtes épuisés et prêts à rendre l'âme, le meilleur réconfortant pour vous est les Amers de Houblon."

"Ne prenez pas de médicaments, car vous vous affaiblissez et vous vous ruinez, mais servez-vous des Amers de Houblon, qui vous donnent de nouvelles forces."

"Chirurgiens de toutes les écoles, servez-vous des Amers de Houblon et recommandez-les."

"La santé, c'est la beauté et le bonheur. Les Amers de Houblon procurent la suite et le bonheur."

"Nous voyons plus de guérisons opérées par l'emploi des Amers de Houblon que par l'usage de toute autre médecine."

"Quand votre esprit est fatigué, vos nerfs et vos muscles affaiblis, servez-vous des Amers de Houblon."

"La fièvre nerveuse et qui affaiblit, s'en va, et la santé est rétablie, se guérissent par les Amers de Houblon."

"La guérison de la toux et le soulagement de la douleur s'obtiennent facilement, sûrement et à bon marché par les Amers de Houblon."

A VENDRE PAR TOUS LES PHARMACIENS.